

Les orientations de l'atelier d'écriture

Notre bataille est un combat pour la transformation des mentalités dans une bataille d'idées à l'échelle de l'histoire, une bataille pour que chacun devienne créateur, se vectorise de l'intérieur des sujets vers l'extérieur du social, du culturel et de l'esthétique des formes.

Le sujet qui crée actualise dans son travail, sa recherche, ce pari fou de rebrasser (construire/déconstruire) les formes canoniques de l'expression et de la création qui lui sont contemporaines.

La bataille d'idées est iconoclaste, et la création est engendrement des formes nouvelles, creuset de sensibilités nouvelles et de changement de mentalités. Tel Icare volant le feu aux dieux, le vertige qui naît d'un tel projet ne doit pas faire qu'on se cache les enjeux effectifs de la création.

L'atelier d'écriture, comme toute autre démarche, est un lieu de désaliénation, de construction de pouvoirs et de savoirs. De par la conduite des animateurs et le dispositif des consignes, l'atelier casse les rapports de subjugation.

- aux modèles dominants de l'écriture,
- aux représentations de **l'image de l'écrivain**, celui-ci devient un travailleur des mots dont on s'approprie les problématiques. (D. Apruz, S. Brest)
- au maître : les animateurs s'interdisent tout jugement de valeur, toute remarque personnelle, parce que le dispositif est pensé, conçu pour que chaque participant prenne pouvoir sur lui-même et investisse selon son expérience, son imaginaire, sa langue.

Le risque à éviter est que les participants mettent l'animateur en position de maître ou s'enferment dans le confort de l'atelier.

Pour nous, l'atelier est la forme éphémère ou chacun prend les savoirs qu'il s'y construit en fonction de son cheminement pour assumer, s'il le désire, un projet personnel: des projets d'écriture peuvent naître ou toute autre appropriation diversifiée (autre rapport à l'écrit, au livre, à soi-même, dans un rapport désaliéné à la langue).

A bien y réfléchir, l'atelier dans notre bataille pour la transformation peut prendre trois valeurs différentes :

- outil dans la bataille d'idées (interpellation dans le champ de la formation)
- moyen dans la pédagogie du projet
- forme¹ éphémère dans le "Tous capables" de la création.

Pour ce qu'il en est de la remontée de l'histoire personnelle, de la recherche du noyau traumatique (termes freudiens) ou du noyau du fantasme (termes lacaniens), ce travail a son lieu: le dispositif de la cure sur le divan de l'analyste, et une autre scène, celle de l'inconscient, tel que l'a défini Freud, et nous ne confondons pas décryptage des formations de l'inconscient et création, les finalités n'étant pas confondables, bien que la création s'alimente des formations de l'inconscient.

Pour nous, le sujet ne peut-être amalgamé aux manifestations de son inconscient (remontée de son histoire). D'ailleurs dans la psychanalyse freudienne, sujet et inconscient sont dissociés. L'inconscient n'étant qu'une instance du psychisme du sujet.

¹forme est employé dans le sens de forme esthétique" CF P.Colin "l'atelier est une oeuvre d'art

Pour nous, travailleurs dans les mots et les signifiants mis en jeu dans la création, héritiers des symboliques du patrimoine commun à faire partager et à transformer (filiation et rupture) nous œuvrons dans le moi (autre instance du psychisme) actif et créateur des sujets, dans leurs capacités de transformation.

Que ce travail ait des effets thérapeutiques (au sens freudiens) ou transformateurs (GFEN) et fasse rencontrer dans le "moi-je" le "je" qui se conquiert dans des processus de désaliénation et se découvre "autre" transformé. "JE ESTUNAUTRE" d'A. Rimbaud montre bien l'efficacité de nos options et de nos orientations.

L'intellectuel collectif qu'est le GFEN a su dépasser dans ses actions de formation/transformation la contradiction née des deux ruptures épistémologiques de la fin du XIX^{siècle}:

FREUD		MARX
Le sujet clivé actif	conscient	Le corps social divisé.
	inconscient	Intérêt de classe contre intérêt de classe que Marx a conceptualisé en terme de « lutte de classe », moteur des transformations par la lutte
	ou "répétitif"	des idées qu'elle engendre portée par les masses
puisque Freud dans les derniers temps de sa vie, devant la barbarie du Nazisme qu'il a dû fuir, avait perdu foi dans les capacités créatrices des sujets.		les avant-gardes les sujets (?)

Qu'un tel dépassement se montre "fragile, car toujours contesté par les partis-pris ambiants dans le champ des idées

- la nouvelle philosophie
- la psychanalyse à l'américaine (la notion culturaliste de réparation)
- la tentation libéraliste
- les impasses sur les capacités originales de transformations de chacun (des politiques)

dans le champ de l'écriture :

- les impasses de certaines écoles sur les sujets écrivains de leur imaginaire
- la confusion chez d'autres entre travail du texte et relation transférentielle à l'animateur - le sujet suppose savoir.

C.Rousset - Colette Charlet - Josette Minière - G. Desmée - M.F. Pardillos.